

## Gensight **Quinze lettres pour écrire l'histoire**

**Son actualité.** Identifier, puis remplacer un gène défaillant pour traiter les maladies génétiques : c'est le rêve que porte la thérapie génique. Il est devenu réalité depuis 2012 après l'approbation des premiers produits basés sur cette technologie. Gensight espère les rejoindre avec son GS010, un produit destiné à l'ophtalmologie.

«L'œil présente deux avantages pour la thérapie génique, explique Bernard Gilly, fondateur et directeur général de Gensight. Les cellules présentes en surface sont faciles d'accès. De plus l'œil est un organe clos. Ainsi, la vectorisation, c'est-à-dire la locomotion du gène de remplacement jusqu'à la cellule via un virus, est plus facile.» Bernard Gilly sait de quoi il parle : il travaillait déjà sur la thérapie génique quand il était à la tête de Transgene, il y a vingt ans.

Le GS010 a été développé à partir d'une plateforme de «ciblage mitochondrial», qui permet l'insertion de protéines à l'intérieur des mitochondries (les générateurs d'énergie des cellules), pour corriger des défaillances. Il est actuellement en phase finale (III) de développement clinique dans la «neuropathie optique héréditaire de Leber», une maladie rare qui provoque la cécité. Mais Gensight développe le GS010 dans



*Gensight utilise la thérapie génique pour traiter une maladie rare qui provoque la cécité. Objectif : améliorer de quinze lettres sur l'échelle de ETDRS l'acuité visuelle des patients.*

d'autres maladies ophtalmiques et vise les cas neurodégénératifs.

Enfin, la société dispose d'une seconde plateforme baptisée Optogenetics, dont elle souhaiterait faire émerger un premier produit, en phase clinique, dès l'an prochain. Les fonds levés serviront à faire avancer la société sur tous ces fronts.

**Notre analyse.** Si, à terme, le potentiel commercial des technologies de Gensight est vaste, dans l'immédiat, l'histoire boursière

se joue sur l'essai en cours dans la maladie de Leber, dont les résultats sont attendus fin 2017. Le critère : améliorer l'acuité visuelle des patients de quinze lettres sur l'échelle ETDRS (voir l'illustration). L'essai initial (I/II) a produit de bons résultats, mais sur un échantillon restreint. Le succès n'est pas garanti.

Après Pixium, Bernard Gilly se lance, en pionnier, dans une nouvelle aventure. Et pour les actionnaires qui le suivront dans un pari boursier à pile ou face. Mais la valorisation, affectée par des conditions de marché difficile, semble très raisonnable. En outre, les dirigeants sont expérimentés et l'aventure scientifique passionnante. Les plus audacieux souscriront.

**Pierre-Louis Germain**

**NOTRE CONSEIL** ■ ■ ■ ✓  
**Souscrivez.** [SIGHT] **Objectif : 12 €.**  
**Profil : spéculatif.**

### Modalités d'introduction

- **Calendrier :** l'opération est ouverte jusqu'au 11 juillet.
- **Procédure :** émission de 5,1 à 5,9 millions d'actions, soit une levée de fonds totale de 40 à 54 millions d'euros.
- **Prix :** 7,80 à 9,20 € par action.